

# Fiche éditeurs

Titre : **Un printemps pour la planète.**

Auteur : Vincent LE CAM – 06 70 63 03 29 – [vincent.lecam007@gmail.com](mailto:vincent.lecam007@gmail.com)

Adresse : 3, rue de Suffren – 44490 le Croisic.



## Résumé du récit :

Bec-au-Vent n'est pas toujours très diplomate !

Cette petite hirondelle se fait à la fois pamphlétaire et conseillère, le temps de dénoncer les excès de notre société. Elle s'échine également à trouver des solutions pérennes pour que l'être humain retrouve une place de raison dans la nature.

En fait, comme bien des animaux, Bec-au-Vent se lasse des pollutions de l'Humanité, de la place grandissante que nous occupons sur la planète, du ridicule de nos modes de vie et de consommation.

Au fil de sa courte vie, riche de belles rencontres, parsemée de grandes joies, de malheurs également, elle poussera le lecteur à sourire, elle l'attristera, aussi. Il ronchonnera, parfois, en lisant son récit, et il se rebellera, sans doute, en la traitant de tous les noms d'oiseaux !

Mais il l'estimera bien vite attendrissante, et pas dénuée de bon sens.

Le volatile juge sévèrement nos pareils, fustigeant nos transports, les excès des végans ou des collapsologues, l'excès inverse des effets de la mondialisation, des énergies, de nos modes de pêche ou de chasse. Elle dénonce également nos habitudes de vie ou notre sensiblerie exacerbée.

Riche de ses migrations annuelles, Bec-au-Vent peut s'enorgueillir de bien connaître le monde que nous avons créé, et s'estime légitime à le critiquer. Toutefois, elle trouve sans relâche de justes solutions à tous les problèmes dont nous sommes les initiateurs.

Elle va d'ailleurs beaucoup plus loin, en proposant à notre Humanité une refondation complète de notre civilisation.

Ses idées inédites pourraient bien faire école sur la planète des Hommes.

Elle suggère enfin, chose surprenante, de détourner les buts premiers de l'ONU et de toutes ses agences, afin que ces organes deviennent les gendarmes du monde. Cette nouvelle organisation planétaire deviendrait réellement puissante. Elle aurait la lourde charge de revêtir un costume du « chef d'orchestre » de toutes les énergies, pour qu'enfin les hommes puissent vivre en harmonie avec les autres bêtes à plumes, à poils ou à écailles qui peuplent notre belle Nature.

### **Construction du récit :**

#### **- Dédicace :**

À toi qui es petit et lent dans un monde grand et rapide ; à toi qui ne demandes rien d'autre que de vivre serein dans ton environnement ; à toi qui portes sur tes épaules toute la misère du monde, je t'offre ces quelques lignes, petit pangolin.

Le récit est rédigé en trois parties :

#### **- Première partie : « Zéro sur vingt. »**

Pour initier son plaidoyer, Bec-au-Vent cherche à démontrer que l'Humanité s'est trompée de route à l'occasion de sa révolution industrielle. Elle est sévère avec nous et insiste sur l'absurdité de nos modes de vie. Le lecteur ressent alors pleinement l'impact désastreux que le monde des Hommes a sur la nature.

Le texte commence ainsi :

*Si j'étais Dieu, je crois que zéro sur vingt, c'est la note que j'attribuerais à votre Humanité !*

*Les autres animaux auraient tous la moyenne, bien sûr, car ils font leur travail.*

*J'octroierais vingt aux moustiques, par exemple, et seulement douze aux chats. Question de point de vue.*

*Il faut dire que je suis une hirondelle. Le chat qui mange mes petits me semble moins méritant que les moustiques, mes friandises. Toi qui me lis, tu ne partages sans doute pas mon avis. Eh bien tant pis, je le donne quand même !*

*Mon travail à moi s'inscrit dans un cycle sans faille : parcourir le monde deux fois par an, manger des moustiques, et donner naissance à de petites hirondelles. Elles-mêmes parcourront le monde, mangeront des moustiques et donneront naissance à d'autres petites hirondelles. (...)*

**- Deuxième partie : « Sauvez-moi, ou crevez avec moi ! »**

Bec-au-Vent, après sa migration en Afrique, brosse ici les mesures que les Hommes doivent prendre pour enrayer leurs erreurs. Elle nous livre des solutions et des pistes de réflexion pour chaque situation qui mérite une attention particulière. Elle démontre également l'urgence à enrayer nos atteintes à la Nature.

Extrait :

*Ne voyez-vous pas ce que la Nature est en train de vous dire ? Moi je l'entends qui hurle son désespoir : « Arrête ta mondialisation, cesse de polluer l'air et la terre ! Ne t'acharne plus à vouloir perpétuer la vie de ceux qui, selon moi, en ont atteint le terme ! »*

*Quand je vous dis que vous êtes trop nombreux sur la planète, vous m'écoutez maintenant ? Vous m'entendez si je vous affirme que vos pollutions sont des poisons pour la Terre ? Me croirez-vous, désormais, si je déclare que votre mondialisation est la cause de nos problèmes à tous, et que votre surpopulation étouffe le reste du vivant ?*

*Pff ! Je n'ai que peu d'espoir ! Vous vous complaisez si bien dans votre modernité, dans les progrès des hommes, dans toutes vos nouveautés. Je crains fort votre incapacité à vous engager vers un monde respectueux de la Nature ! (...)*

**- Troisième partie : « Un printemps pour la planète. »**

Dans cette dernière partie, Bec-au-Vent est positive et nous offre de belles raisons d'espérer en l'avenir. Elle nous donne alors « les clés » pour signer la fin de la mondialisation et faire naître un monde de respect et d'harmonie entre l'humanité et la Nature.

Extrait :

*Depuis 1945, date de sa création, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a pour buts principaux, dans sa charte, de maintenir la paix et la sécurité entre les nations, de développer des relations amicales entre ces dernières, notamment par*

*le biais de coopérations internationales, d'encourager au respect des droits de l'Homme, et d'être un centre où s'harmonisent les efforts des pays.*

*Elle assortit ces buts de principes dont : l'égalité souveraine de ses membres ; le règlement des différends par des moyens pacifiques ; la contrainte de ne pas recourir à la menace ou à la force contre l'intégrité des Nations Unies ; ou encore l'interdiction de s'immiscer dans les affaires qui relèvent de la compétence des États.*

*On est dans le monde des Bisounours, là !*

*Pourtant, c'est bien l'ONU qui doit devenir la clé de voute du vaste chantier à venir, la refondation de votre civilisation. Correctement utilisée, elle devra agir pour qu'enfin l'harmonie renaisse entre les Hommes et le reste de la Nature. (...)*

## **L'auteur : Vincent LE CAM**

J'ai cinquante et un ans.

J'ai œuvré dans le secteur de l'éducation durant toute ma carrière. Ainsi, j'ai créé la société « Capsule » dans les années 1990. Devenu rapidement leader de mon secteur d'activité, j'ai pu la vendre très avantageusement en 2011.

Désormais, après avoir vécu sur un catamaran, je propose aux Français d'investir en Espagne et me penche de plus en plus sur l'écriture, un art qui me passionne.